

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Telephone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Telegraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 9 HEURES (1)

LES USINES DE L'ALLEMAGNE CENTRALE RECOIVENT D'IMPORTANTES COMMANDES DE MATERIEL DE GUERRE DESTINE AUX REBELLES.

Magdebourg novembre.- Les usines de munitions et d'armes de l'Allemagne centrale ont reçu l'ordre de se préparer à expédier des fusils, des mortiers, des canons et des munitions. Les prescriptions données au sujet de l'emballage laissent reconnaître que ce matériel doit être transporté par bateau. Deux usines d'armes de Berlin d'autre part ont reçu d'importantes commandes de canons et de canons anti-aériens destinés eux aussi aux rebelles espagnols.

C'est le courtier maritime Ott de Berlin qui traite en général ces affaires. On sait que M. Ott participe également à l'exploitation des mines du Maroc espagnol. (Agence Espagne)

IMPORTANTS ENVOIS DE PRODUITS CHIMIQUES D'ALLEMAGNE AUX REBELLES.

Stade, novembre.- La maison Bockelheim de Stade sur l'Elbe, s'occupe exclusivement du transport de matériel de guerre à destination de l'Espagne rebelle. C'est elle qui dernièrement s'occupait d'un important transport de matériel à bord du vapeur "Cordelia", qui jusqu'au jour du départ ne battait aucun pavillon.

D'autre part sont arrivés dernièrement à Stade de nombreux wagons portant l'inscription : " Attention ! Oeufs ". On a pu constater que les wagons étaient en réalité chargés de munitions. Ces munitions étaient destinées au général Franco.

Enfin dans les petits ports de l'Elbe inférieure une grande quantité de produits chimiques est arrivée ces dernières semaines. A Stade 88 tonnes de produits chimiques ont été chargés sur le vapeur " Maritza " sous la surveillance très sévère de la police. Cette cargaison était destinée pour la plus grande partie aux rebelles. (Agence Espagne)

DU MATERIEL DE GUERRE ALLEMAND EST PAYE PAR LES REBELLES EN MINERAUX DU MAROC ESPAGNOL

Stettin, novembre.- La compagnie Hansa ne cesse pas d'expédier des armes et des munitions à destination de ports rebelles, notamment de Huelva. D'autre part d'importantes cargaisons de minéraux du Maroc espagnol sont souvent déchargées dans ce port. Selon des renseignements de source sûre, ces cargaisons constitueraient le paiement des livraisons allemandes de matériel de guerre. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



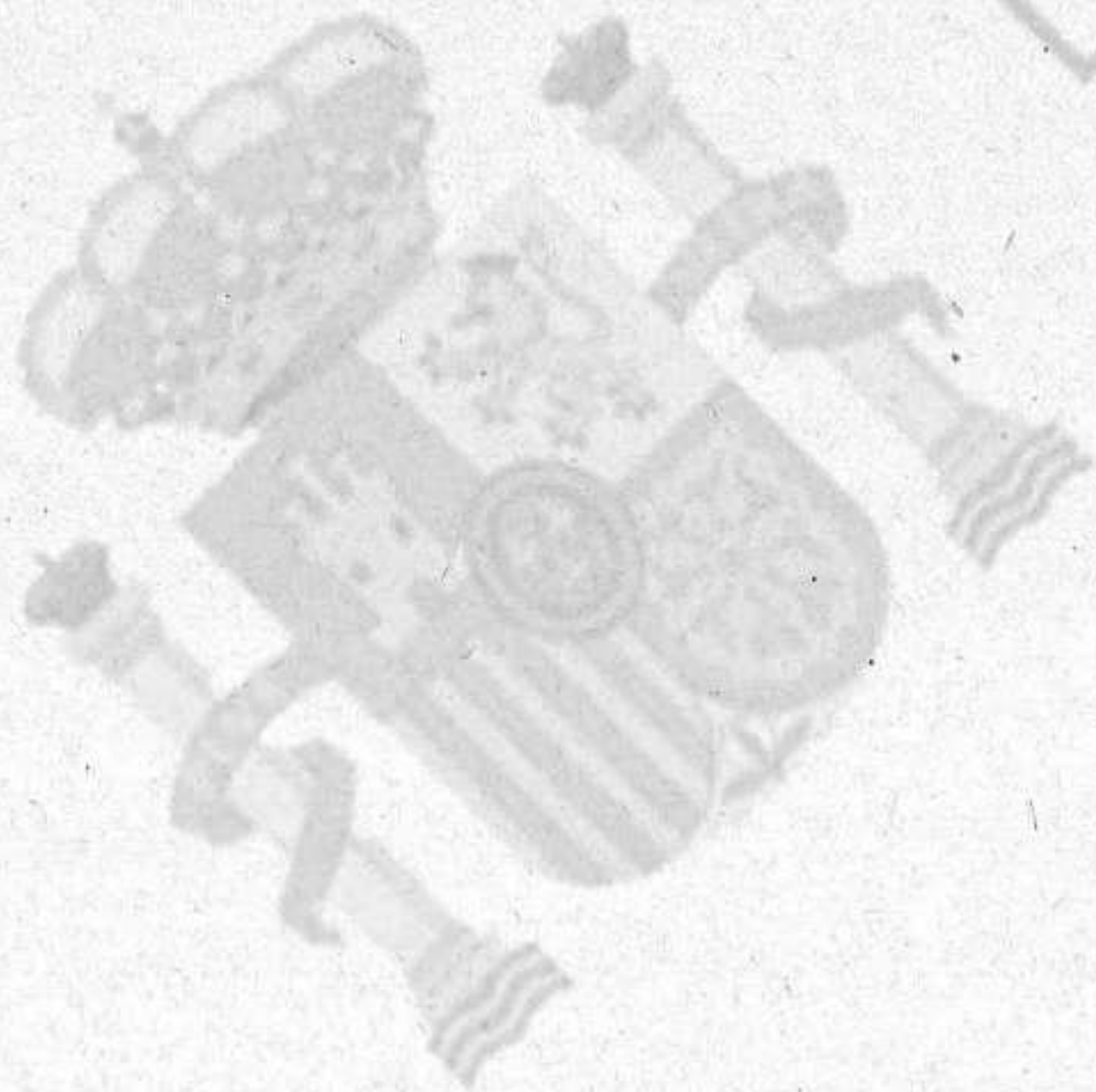
QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 10 H 30 (2)

LE VAPEUR ESPAGNOL "PALACIO VALDES" A ETE HIER A LORIENT, L'OBJET D'UNE MANOEUVRE EFFECTUEE AU PROFIT DES REBELLES.

Nantes, 4 Novembre.- Le vapeur espagnol "Palacio Valdes", appartenant à une compagnie d'armateurs de Gijon, a été hier à Lorient l'objet d'une manoeuvre effectuée au profit des rebelles. Arrivé vers midi, à Lorient, l'armateur José Ojeda avait tenté de surprendre la bonne foi du capitaine pour que la navire prît la mer à destination des Asturies.

Alerté, le Consul espagnol de Nantes intervint aussitôt et parvint à faire échouer cette opération. (Agence Espagne)



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 12 HEURES (3)

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LE BOMBARDEMENT DE LÉRIDA

Londres, 4 Novembre.- Le correspondant spécial du "Daily Télégraph and Morning Post" télégraphie à son journal les détails suivants sur le bombardement de Lérida :

"Le pire aspect de l'un des raids les plus effrayants de cette guerre a été le bombardement de l'école primaire, à proximité de la rue principale de la ville.

"Cinquante six corps d'enfants, âgés de six à huit ans, ont été dégagés aujourd'hui de l'amas de ruines de cette école. Parmi eux se trouvaient plus de quarante petites filles.

"Lérida avait accueilli de très nombreux réfugiés du Nord. Nombre des enfants tués dans l'école étaient des Basques qui avaient échappé aux bombardements de Bilbao.

"Une bombe a détruit un édifice qui abritait les religieuses de l'un des couvents de Lérida. Six d'entre elles ont été tuées et dix blessées.

"Un autres des édifices atteints était occupé par des prisonniers de guerre. Aucun d'entre eux n'a été blessé."

D'après le même correspondant, on peut estimer à plus de deux cents le nombre des morts et plus de trois cents celui des blessés. Le travail de déblaiement se poursuit activement. (Agence Espagne)

UN APPEL DU COMITÉ NATIONAL ANGLAIS DE COORDINATION POUR L'AIDE À L'ESPAGNE.

Londres, 4 Novembre.- Dans un rapport sur le problème des réfugiés espagnols, rapport établi à la demande du Comité National anglais de Coordination pour l'Aide à l'Espagne, le Dr. Richard Ellis et le Dr. Audrey Russell, précise notamment que les réfugiés du Nord de l'Espagne arrivent en Catalogne à la cadence de deux mille à trois mille par jour.

Environ 40% d'entre eux sont des enfants de moins de sept ans qui ont été sous-alimentés pendant de nombreux jours.

A la suite de ce rapport, le Comité de Coordination pour l'Aide à l'Espagne a lancé un appel en vue de fournir à ces enfants basques tout ce dont ils ont besoin, en particulier du lait condensé et des vêtements chauds pour l'hiver. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)

SERVICE DE 14 H 45 (4)

A LA SUITE DE NOMBREUSES EVASIONS VERS GIBRALTAR, LES AUTORITES REBELLES DECIDENT D'ATTAQUER LES AVANT POSTES DE CARABINIERS CONVAINCUS DE COMPLICITÉ.

Après de violents combats, 80 carabiniers sont arrêtés.

Gibraltar, 4 Novembre.- De violents combats, dont les échos parvenaient distinctement à Gibraltar, se sont déroulés au cours de la nuit dernière en territoire espagnol.

Le nombre des évadés qui gagnent chaque jour Gibraltar s'étant considérablement accru dans la soirée, les autorités rebelles avaient, en effet, donné l'ordre d'attaquer les avant-postes de carabiniers situés le long de la côte, ceux-ci étant convaincus de complicité. Les carabiniers ripostèrent au feu des assaillants et résistèrent ainsi pendant plusieurs heures, jusqu'à épuisement complet de leurs munitions. On compte plusieurs morts des deux côtés.

Aux dernières nouvelles, 80 carabiniers ont été arrêtés et seront vraisemblablement fusillés la nuit prochaine.

Cette nouvelle est d'ailleurs confirmée par Radio-Salamanque qui annonçait dans la nuit que 80 carlistes, gardes civils et carabiniers ont été arrêtés à Algeiras et La Linea pour avoir facilité l'évasion de 500 sympathisants républicains.

Cette information était suivie d'un commentaire trahissant les inquiétudes des rebelles en présence des risques permanents de révolte dans les provinces soumises à leur domination : "Les ennemis sont parvenus à s'infiltrer dans nos villes de l'arrière. Tout bon patriote doit les dénoncer et les livrer à la justice du Généralissime". (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 18 HEURES (5)

UNE INFIRMIERE ANGLAISE FAIT LE RECIT DU BOMBARDEMENT DE LERIDA.

Valence, 4 Novembre. — "Le bombardement de Lérida est le cauchemar le plus atroce que j'aie jamais vécu", a déclaré ce matin Miss Phyllis Hibbert au correspondant spécial de l'Agence Espagne. Miss Phyllis Hibbert, jeune infirmière de l'Aide Médicale anglaise, vient de passer huit mois au front. Elle a assisté à l'offensive de Brunete, aux combats acharnés dans les tranchées d'Aragon, à la destruction de l'Hopital de Granen. Et cependant sa voix est encore vibrante d'émotion lorsqu'elle évoque les horreurs du bombardement d'avant-hier.

"Nous avons quitté Granen, un médecin, quelques infirmiers et moi, pour nous rendre en Angleterre. Nous nous étions arrêtés à Lérida pour déjeuner. Nous flâinions dans les rues tandis que le chauffeur faisait le plein d'essence. La Place du Marché grouillait de monde.

"Soudain, à quelque vingt mètres, une terrible explosion; instinctivement, je me jette à terre, un camarade me relève, me tire par le bras, m'entraîne dans une maison. Deux, trois, quatre, cinq explosions se succèdent. Puis, c'est le fracas des maisons qui s'écroulent, les hurlements des blessés, la fumée opaque et étouffante. Nous nous précipitons dans la rue : la Place du Marché, si gaie tout à l'heure, est jonchée de corps sanglants, de lambeaux de chair. Plus loin, une maison s'est effondrée; de l'amas de ruines émerge la tête et le buste d'un homme; il n'est pas mort, il hurle de douleur et d'épouvante. Une des bombes est tombée sur une école pendant la classe : plus de 50 enfants ont été tués.

"On apporte des brancards, on transporte les blessés à l'Hopital; tous ceux qui sont valides s'empressent, déblaient le terrain, aident de leur mieux, mais comme ils se sentent impuissants devant l'immensité du désastre!

"Le bombardement a duré à peine cinq minutes. En cinq minutes, deux cent vingt-cinq morts, plus de sept cents blessés. Lérida, ville provinciale et paisible à plus de cent kilomètres du front, a subi l'agression sauvage de ceux qui tuent pour le plaisir de tuer". (Agence Espagne)

UN "FOYER CATALAN" A ETE CREE A MINORQUE.

Barcelone, 4 Novembre. — Sous le nom de "Foyer Catalan" a été constituée à Mahon une association ayant pour objet de grouper tous les Catalans et sympathisants résidant dans l'Ile de Minorque, et de diffuser la Culture catalane sous forme de conférences, de lectures, de cours, etc... (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 19 HEURES 45 (6)

UNE TENTATIVE DE TRANSPORTS D'ARMES ET DE MUNITIONS A DESTINATION DU TERRITOIRE REBELLE EST DEJOUÉE A GIBRALTAR.

Gibraltar 4 Novembre .- Une tentative de faire passer en contrebande en territoire rebelle des armes et des munitions a été déjouée cet après-midi à Gibraltar par un fonctionnaire français du contrôle de la non-intervention qui se trouvait de service à la frontière. En effet comme ce fonctionnaire trouvait suspecte la cargaison d'une charrette qui se dirigeait vers le territoire rebelle, il fit arrêter la charrette et examina rapidement ce qu'elle transportait. Il trouva de nombreuses caisses d'armes et de munitions. Les autorités britanniques immédiatement alertées effectuent une enquête sur l'origine de cette contrebande. On s'attend à l'arrestation de nombreux commerçants suspects. (Agence Espagne)



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)

SERVICE DE 22 HEURES (7)

UNE NOTE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE SUR L'ATTAQUE DU BATEAU FRANÇAIS
"LA CORSE" PAR UN HYDRAVION REBELLE

Valence 4 Novembre- Le Ministère de la Défense Nationale communique:

Le flottille de surveillance de Catalogne et le groupement Nord de défense des côtes, ont informé le Ministère de la Défense Nationale que ce matin à 9 h.30, à la hauteur de Mataro, un hydravion rebelle a attaqué le bateau marchand français "La Corse", sur lequel il lança plusieurs bombes qui, semble-t-il, ne l'atteignirent pas. Sur la demande de secours que le bateau français lança par radio, accoururent les destroyers français "N°71" & "N°73" qui à midi 30 naviguaient tout près de lui, lui faisant escorte. Trois appareils de chasse républicains s'élevèrent à la poursuite de l'hydravion factieux, réussissant à l'éloigner.
(Agence Espagne)

UN DESTROYER FRANÇAIS AURAIT TIRÉ CONTRE UN SOUS-MARIN

Valence 4 Novembre- D'après un message du groupement Nord de défense des côtes, cet après-midi à 4 h.25, à vingt milles de la côte le destroyer français "N°75" qui escortait le bateau également français "Imerethie", a tiré à plusieurs reprises, à ce qu'il semble, contre un sous-marin. Les colonnes d'eau ainsi provoquées étaient parfaitement visibles de la côte. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 22 HEURES (8)

LE COMITE DE NON-INTERVENTION APPROUVE UNANIMEMENT LA RESOLUTION DU
SOUS -COMITE,

qui
Londres 4 Novembre-Le Comité de Non-Intervention/s'est réuni cet après-midi
a adopté unanimement la résolution qui lui a été transmise mardi soir par le
sous-Comité. On sait que cette résolution comporte deux points. Il s'agit 1°
d'autoriser le Président du Comité à entrer en contact avec le Gouvernement
espagnol et les rebelles, afin d'obtenir leur acceptation de la résolution de
26 Octobre. 2° de décider/la continuation de l'examen des méthodes
d'application de la résolution en attendant les réponses du Gouvernement de
la République et des rebelles, et/l'étude des mesures requises pour faire face
à la position du Gouvernement soviétique sur la question des droits de belligé-
rant. Le Comité autorisa donc son Président à faire immédiatement une démarche
auprès du Gouvernement espagnol et des rebelles et à leur demander de traiter
la question comme urgente. Le Président communiquera au Gouvernement britanni-
que cette nuit les termes de la communication qui leur sera envoyée .

Aucune réunion du Comité ou du sous-Comité n'a encore été fixée. La question
du personnel des commissions qui seront envoyées en Espagne sera traitée par
le sous-comité ainsi que les autres questions pendantes. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 23 HEURES (9)

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence 4 Novembre-Centre- Nos forces ont occupé la position de Castilla, située dans les parages de la Casa del Majuelo, dans le secteur de la Cuesta de la Reina.

Dans les autres secteurs, peu d'activité.

Sud- Canonnades ennemies à Porcuna.

Les forces républicaines ont effectué une reconnaissance dans le secteur de ce village, et sont retournées à leur base sans incident.

Intenses fusillades sur les fronts de Portugos, et de Pitres (Grenade).

Levant- Dans le sous-secteur de Rubiales, et de Puerto Escandon, fusillades et mitraillades.

L'artillerie gouvernementale a gêné les communications, entre Teruel et Saragosse.

Est- Légères fusillades et canonnades dans différents secteurs, (Agence Espagne)

- : - : - : - : - : -

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)

SERVICE DE 23 H. 15 (N° 10)

L'INTERVENTION DE M. MAISKI AU COMITE DE NON- INTERVENTION

LONDRES- 4 novembre- Le Comité de Non-Intervention s'est réuni cet après-midi. M. Maiski, représentant de l'Union Soviétique, définit la position de son Gouvernement sur les questions posées devant le Comité.

"Le Gouvernement soviétique", a-t-il déclaré, "accepte d'une façon inconditionnée le retrait complet et immédiat de tous les combattants non espagnols d'Espagne. Pour prix ou compensation, il n'exige rien en échange. Il considère une telle acceptation comme son devoir simple et élémentaire en vertu de l'accord de non-intervention d'août 1936. Le Gouvernement soviétique a considéré dès le début, et considère encore comme une des plus importantes conditions préalables qui permettent d'assurer la non-intervention, le contrôle effectif de toutes les frontières espagnoles.

"Pour les raisons qui sont pleinement développées dans mes notes du 29 septembre et du 26 octobre, le Gouvernement soviétique ne peut que considérer comme impropre et inutile la forme actuelle du contrôle et celle qui est envisagée dans le rapport Hemming -Van Duln. Le Gouvernement soviétique est convaincu qu'un contrôle effectif est la base d'une non-intervention réelle, et il est donc prêt à considérer tout projet de contrôle qui puisse contribuer à cette fin. Le Gouvernement soviétique maintient que la question des droits de belligérance n'a rien à voir avec la Non-Intervention et va même à son encontre. Le plan britannique du 14 juillet incorporait la reconnaissance des droits de belligérant dans le plan général de retrait des combattants non-espagnols. Mais cela ne saurait rien changer en aucune façon au fait fondamental que les droits de belligérant n'ont rien à faire, en quoi que ce soit, avec la Non-Intervention elle-même, et que la liaison du retrait des combattants étrangers aux droits de belligérant était et est absolument artificielle. A cela, il faut ajouter que la reconnaissance des droits de belligérant aux rebelles serait contraire à la loi internationale, et constituerait, en fait, un acte d'intervention en faveur du général rebelle, et contre le gouvernement légitime de l'Espagne. Prenant en considération tous ces points, le Gouvernement soviétique aurait des raisons tout à fait plausibles pour justifier un refus d'envisager la reconnaissance des droits de belligérant, quelles que soient les circonstances. Mais, afin de faciliter le retrait des combattants étrangers et d'assurer une véritable Non-Intervention, le Gouvernement soviétique est prêt à envisager la reconnaissance de tels droits après l'évacuation finale de tous les volontaires étrangers d'Espagne. Cependant, lorsque le Gouvernement soviétique sera convaincu que le gros des Nationaux non-espagnols, alors été retiré, que de nouveaux renforts ont cessé d'arriver pour les rebelles, et que l'on peut discerner chez les Gouvernements respectifs un désir sincère de faire cesser l'immixtion dans les affaires d'Espagne, à ce moment là, il pourra peut-être consentir à envisager la question de reconnaître les droits de belligérant, même avant que l'évacuation totale ait eu lieu. Mais, bien entendu, le Gouvernement Soviétique se réserve le droit de décider si, oui ou non, les conditions nécessaires se trouvent réalisées.

(à suivre)

.....

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 23 HEURES 15 (10)bis)

L'INTERVENTION DE M. MAISKI AU COMITE DE NON-INTERVENTION

.....
A la Lunière des remarques que je viens de faire il est tout à fait évident que le Gouvernement soviétique ne peut approuver dans son intégrité ni le plan britannique, ni le projet de résolution tel qu'il se présente. Pensant cependant qu'un vote négatif de la part de mon Gouvernement mettrait à bas tout le plan d'évacuation des nationaux étrangers et désirant en même temps contribuer à assurer une non-intervention réelle le Gouvernement soviétique m'a chargé d'accepter le projet de résolution avec cette réserve que je m'abstiens de voter sur les parties de la résolution concernant la question de droits de balligerant. Ce faisant, le Gouvernement soviétique est fermement convaincu que, la règle de l'unanimité étant respectée, il donne au comité une bonne possibilité d'aller de l'avant dans le retrait des combattants étrangers". (Agence Espagne)

L'INTERVENTION DE M. CORBIN AU COMITE DE NON-INTERVENTION.

Londres 4 Novembre.- Au cours de la réunion de cet après-midi du comité de non-intervention M. Corbin, représentant de la France, exprima tout d'abord sa satisfaction de voir " que les dernières objections élevées contre le plan britannique du 14 juillet ont pu être écartés et qu'un compromis a pu être établi pour le mettre en oeuvre." après avoir affirmé la nécessité de dégager la guerre d'Espagne " de toute ingérence étrangère quelle qu'en soit l'origine "; M. Corbin déclara que " seul le retrait de volontaires pourra permettre à un moment donné de reconnaître aux deux parties la faculté d'exercer certains droits de belligérance dans les termes indiqués par le plan britannique".

Le représentant de la France rappela ensuite l'assentiment de principe donné par le Gouvernement français aux dispositions prévues par le rapport "Van Dulm-Hemming. Mais ajouta-il, " si l'accord qui est soumis aujourd'hui à votre approbation ne devait pas être exécuté dans un délai raisonnable, notamment en ce qui concerne les opérations de retrait, il est évident que le rétablissement du contrôle perdrait sa principale raison d'être et ne pourrait être maintenue ". M. Corbin en terminant signala que " Si important que soit le texte qui est soumis à l'approbation du Comité, il est loin encore de régler toutes les questions pratiques qu'il sera nécessaire d'envisager pour arriver à un complet accord".

Au cours de la réunion, le comte Grandi représentant de l'Italie définit l'attitude de son gouvernement telle qu'il l'avait déjà définie devant le sous-comité. Les représentants de l'Allemagne de l'Autriche, de la Hongrie de l'Albanie et du Portugal soutinrent une position analogue à celle du représentant de l'Italie. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N° 292)
SERVICE DE 24 HEURES (II)

FAIBLE ACTIVITE SUR LE FRONT ARAGONAIS

Barcelone 4 Novembre- Le temps s'est un peu amélioré sur le front aragonais, mais l'activité semble se réduire à des travaux de fortifications. Les rebelles ont tenté de s'emparer des positions que les inondations les avaient forcés d'abandonner, mais leur tentative fut repoussée par le feu des mitrailleuses républicaines. L'aviation rebelle a tenté des vols de reconnaissance dont la plupart ont été empêchés par l'action des batteries anti-aériennes républicaines. Au cours de la journée d'hier des escadrilles républicaines qui volaient à haute altitude se sont avancées au-dessus du camp rebelle en direction de Saragosse. (Agence Espagne)

LE PRESIDENT DES CORTES A UN ENTRETIEN AVEC LE PRESIDENT COMPANYS

Barcelone 4 Novembre- Le Président des Cortès, M. Martinez Barrio qui se trouve actuellement à Barcelone a eu un entretien aujourd'hui avec le Président de la Généralité, M. Luis Companys. On sait que les Cortès se réuniront dans les premiers jours du mois de décembre, afin de voter le budget. (Agence Espagne)

125 MEMBRES DE L'EQUIPAGE DU " CABO SAN TOME " SONT ARRIVES A BARCELONE

Barcelone 4 Novembre- 125 membres de l'équipage du bateau "Cabo San Tome", sont arrivés à Barcelone. Ce navire avait été attaqué le 10 Octobre par des bateaux de guerre rebelles au large des côtes algériennes. (Agence Espagne)

LES HAUTS FONCTIONNAIRES DES AMBASSADES DE FRANCE ET DU MEXIQUE SONT ARRIVES A BARCELONE

Barcelone 4 Novembre- Les hauts fonctionnaires des Ambassades de France et du Mexique sont arrivés à Barcelone afin d'y préparer leur installation. (Agence Espagne)

— 0 — 0 — 0 — 0 — 0 — 0 — 0 — 0 —

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

4 NOVEMBRE 1937 (N°292)
SERVICE DE 24 H. (12)

UNE CONCENTRATION REBELLE DISPERSÉE PAR L'ARTILLERIE RÉPUBLICAINE DANS LE SECTEUR DE LA CÔTE DES PERDRIX

Madrid 4 Novembre- En vue de préparer une attaque dans le secteur de la côte des Perdrix, les rebelles avaient cet après-midi opéré une concentration de forces dans leurs avant-postes de ce secteur. Mais les observateurs républicains ayant aussitôt repéré cette concentration, l'artillerie gouvernementale entra en action. Pris sous le feu des batteries, les rebelles se dispersèrent dans un grand désordre. Les pertes dans leurs rangs, ont dû être assez élevées. (Agence Espagne)

LE GÉNÉRAL MARTINEZANIDO NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SÛRETÉ PAR LE GÉNÉRAL FRANCO

Gibraltar 4 Novembre-On apprend que le Général Martinezanido qui fut Ministre de l'Intérieur sous la dictature de Primo de Rivera, et qui se signala alors par les répressions auxquelles ils se livra, vient d'être nommé Directeur Général de la Sûreté par le Général Franco. (Agence Espagne)

LES ARMES ET LES MUNITIONS SAISIÉS CET APRÈS MIDI À GIBRALTAR AURAIENT ÉTÉ DÉBARQUÉES DU VAPEUR ALLEMAND "PASAJES"

Gibraltar 4 Novembre- Les armes et les munitions qui ont été saisis à la frontière grâce à l'intervention d'un officier français du contrôle, alors qu'on essayait de les faire passer clandestinement en territoire rebelle, consistent en un petit nombre de fusils et de cartouches. On pense qu'il s'agit d'échantillons de fabrication norvégienne, et qui ont été déchargés à Gibraltar cet après-midi du vapeur allemand "Pasajes" venu de Hambourg. (Agence Espagne)